

Une société peut-elle se passer de religion ?



Le sujet doit être entendu comme : une société peut-elle se passer de la religion qui est a sienne, qui lui a été historiquement donnée en quelque sorte, (comme l'Europe semble aujourd'hui se détourner du christianisme)

Le fait religieux apparaît comme universel. Peu de sociétés en effet ne sont pas régies par des croyances, ou systèmes de croyances, des mythes, une vision de l'au-delà jusqu'à une idée de Dieu qui organise leur vision du monde, de l'âme et les relations qui gouvernent les hommes. Longtemps d'ailleurs il est revenu à la religion d'assumer la question du sens de la vie. On peut donc légitimement s'interroger sur l'absence de ce système et les conséquences que pareille disparition, quelles qu'en soit les causes au demeurant génèrerait. Plus philosophiquement encore, une société peut-elle se passer sans dommage d'une tradition religieuse qui souvent est à l'origine d'une morale, structure ou baigne la vie des hommes, et organise leur système de valeurs.

Le phénomène qu'est l'athéisme religieux semble infléchir la réponse. De fait, l'Europe qui se détourne du christianisme. Et de fait, oui, l'Europe semble fonctionner sans religion. Mais on observe cependant une recrudescence de phénomènes de types superstitieux. Or, Bergson et Kant ont tous les deux observé et analysé cette proximité du religieux et du magique, du religieux et du superstitieux. Doit-on en déduire que la disparition du religieux ouvrirait une avenue à des croyances plus multiples, moins structurées. Comme si la raison ne suffisait pas face à l'irrationalité humaine qu'on a souvent accusé la religion d'avoir la grande responsable. Peut-on interpréter également les cultes différents qui se développent, comme si au fond il existait dans l'humanité un potentiel d'adoration, qui faute de trouver un Dieu se focalise sur les idoles offertes par toutes les puissances lâchées dans le monde ; culte du corps, culte de l'enfant, culte du sport et du football en particulier, culte de la famille parfois, culte de l'image, culte de la jouissance, culte de l'information. Sans parler du culte à Mammon, plus ancien qu'Hérode et Mathusalem réunis.

Une société ne semble pas pouvoir se passer de religion sauf à en fournir de nouvelles.

Si la religion fournit un système de règles contraignantes, rien n'empêche d'en instituer de nouvelles. On connaît des exemples dans l'histoire où la religion a été éradiquée. Sans parler de la religion chrétienne qui s'est progressivement imposée, pas toujours dans la paix et la fraternité ni même la compréhension des autres cultes, mais non plus toujours dans la violence et la destruction contrairement au préjugé commun, le plus souvent dans des rapports de conflits qui lui ont été parfois favorables et parfois moins.